

Rite de béatification du Vénérable Serviteur de Dieu François Marie de la Croix

Basilique de Saint Jean de Latran

Samedi 15 mai 2021

Chers frères et sœurs

Notre communauté diocésaine de Rome, qui, depuis le temps des Apôtres, a été le berceau de tant de saints personnages, est de nouveau en fête aujourd'hui, car une nouvelle étoile est venue illuminer les cieux et s'ajoute aux rangs des bienheureux. François de la Croix Jordan peut être considéré comme un fils à part entière de l'Eglise de Rome : c'est ici qu'il a passé les années de sa formation ; c'est ici qu'il a reçu comme un don de l'Esprit le charisme fondateur qui l'a poussé à fonder la Société Apostolique primitive le 8 décembre 1881, place Farnese. C'est ici, dans la Via della Conciliazione, que repose sa dépouille mortelle. Aujourd'hui, là où tout a commencé, dans la ville de Pierre et Paul, où la Société a fait ses premiers pas, il est béatifié ! L'Eglise reconnaît qu'il a été transfiguré dans la mort et la résurrection du Christ et qu'il vit maintenant en lui parmi les bienheureux. François de la Croix vit dans le Christ !

De la tapisserie que la Liturgie de la Parole vient de tisser dans nos oreilles et nos cœurs, je voudrais extraire trois fils que nous pouvons contempler plus longuement et qui ont aussi caractérisé la vie du Bienheureux Père François Jordan, au point d'en faire une icône du Seigneur ressuscité. Ainsi, le charisme suscité en lui par l'Esprit nous aide à mieux comprendre la richesse de la Parole qui a résonné au milieu de nous.

Le premier fil conducteur est justement de méditer sur l'Écriture. La graine de la vocation apostolique du Bienheureux François de la Croix a germé à travers l'étude et la méditation de la Parole. Parmi ses résolutions personnelles, recueillies dans son journal spirituel, il a noté : "Lisez souvent les Écritures ! C'était une recommandation qu'il s'adressait à lui-même, car pour lui la Bible était la source dans laquelle il puisait le contenu de sa formation religieuse. Il a compris que c'est seulement à partir de la Parole de Dieu que l'on peut recevoir cette lumière qui éclaire ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort (Lc 1,79). Ce n'est qu'en fréquentant l'Écriture, en la lisant, en la méditant, que l'on acquiert la sagesse spirituelle nécessaire à la proclamation. François de la Croix sent dans son cœur qu'il est appelé à fonder une œuvre apostolique et comprend que seule l'écoute de la Parole de Dieu peut être le fondement du chemin d'évangélisation. Dans l'Écriture, l'Esprit nous révèle que le Père nous a sauvés, non pas à cause des œuvres justes que nous avons accomplies, mais à cause de sa miséricorde, comme nous l'avons entendu dans la deuxième lecture, tirée de la lettre à Tite.

Le pape François nous l'a rappelé dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. Toute évangélisation doit être nourrie par la Parole de Dieu ; elle est fondée sur elle, entendue, méditée, vécue, célébrée et témoignée. L'Écriture Sainte est la source de l'évangélisation. L'histoire d'amour

entre Dieu et son peuple y est comprise, déclinée et décrite. Il faut donc se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale. Chers sœurs et frères, on ne peut témoigner de la bonne nouvelle sans se nourrir de la Parole.

Le deuxième thème que nous abordons pour notre méditation est celui qui - à mon avis - constitue la synthèse de l'œuvre missionnaire du Bienheureux François de la Croix, que nous pourrions formuler ainsi : annoncer à tous, pour sauver tous.

Annoncer et sauver sont deux verbes qui reviennent souvent dans les textes du Bienheureux François. Il prenait continuellement à cœur ceux qui ne pouvaient pas suivre le chemin de l'Évangile à cause d'un manque d'instruction et de formation religieuse. L'évangélisation est devenue jour après jour l'objectif principal de sa vie et de sa mission et aujourd'hui elle est devenue la mission de la famille salvatorienne. Le Père Jordan a trouvé en l'Apôtre Paul un modèle de ferveur apostolique, un guide, un maître ; il s'est laissé toucher si profondément par l'action infatigable d'annonce de l'Apôtre qu'il a éprouvé dans son cœur le désir de sauver tout le monde, comme un feu ardent et une torche enflammée, qui brûle toujours avec un amour véhément pour Dieu et enflamme tout le monde. La première lecture que nous avons entendue - le chapitre 18 des Actes des Apôtres - nous décrit l'expérience de l'Apôtre des Gentils qui parcourt la Galatie et la Phrygie pour confirmer tout le monde dans la foi. Il raconte l'histoire de Priscille et d'Aquila qui expliquent avec précision la voie de Dieu au Juif nommé Apollos. C'est l'histoire des premières pulsations vitales de l'Église ; une histoire qui se poursuit jusqu'à nous, soutenue et nourrie par la charité aimante de tant de témoins, connus ou cachés, qui passent leur vie à annoncer à tous et à sauver tous, comme François de la Croix l'a fait et comme il a enseigné aux siens à le faire. C'est l'actualité de notre Bienheureux. Voilà la particularité de son exemple !

Comme il est important de se sentir interpellé par les questions des hommes et des femmes d'aujourd'hui Le Pape François nous a recommandé il y a quelques années en parlant de la nouvelle évangélisation. Annoncer aujourd'hui, c'est partager des paroles de vie sans prétendre avoir des réponses immédiates et sans donner des réponses toutes faites ; c'est laisser la place à la puissance créatrice de l'Esprit Saint, qui libère le cœur des liens qui l'oppressent et le renouvelle. (cf. Discours du Saint-Père François aux participants à la réunion parrainée par le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, 21 septembre 2019). Ainsi, l'annonce de la Parole rejoint tout le monde parce qu'elle touche le cœur, fait vibrer l'existence et remplit de sens le vide qui risque parfois d'absorber les personnes dans notre société.

Le temps dans lequel nous vivons a besoin d'une annonce d'amour, il a besoin de savoir et d'écouter le fait que Dieu nous aime, avant tout, pour toujours, par son choix. Elle a besoin d'une perspective de salut, d'un regard vers le ciel, vers l'éternité, pour vaincre le vide, l'ennui, l'apathie, l'indifférence, la superficialité et pour expérimenter dans nos yeux, dans nos gestes, dans nos paroles l'amour de Dieu. Nous ne serons des témoins crédibles du Ressuscité que si nous vivons comme des ressuscités, avec le Paradis comme horizon !

Le troisième fil que je vous propose est la communion apostolique, l'unité dont nous sommes appelés à témoigner dans la vie, comme le recommande Paul dans sa lettre à Tite.

Dans chaque célébration eucharistique, après l'invocation de l'Esprit sur le pain et le vin, il y a une deuxième demande d'intervention du Saint Pneuma, que l'Église décrit par un mot grec, epiclesis, et qui pourrait être traduit par appel à côté. L'Église appelle, invoque, supplie, désire que l'Esprit marche à ses côtés ; elle demande au Père, comme un don, de l'accompagner. Jésus a promis : "Je vais prier le Père et il vous donnera un autre Paraclet" (Jn 14,16), ce qui signifie littéralement : celui que l'on invoque pour être proche. La communauté rassemblée, en effet, a un objectif précis : elle invoque et demande à l'Esprit de nous rassembler en un seul corps, de nous rendre un dans le Christ. Depuis des siècles, en effet, chaque jour dans l'Eucharistie, nous demandons que, par la communion au corps et au sang du Christ, l'Esprit nous rassemble en un seul corps. Et dans le texte de l'Évangile que nous venons d'entendre, Jésus nous assure que tout ce que nous demandons nous est accordé. Demandons donc avec insistance le don de l'Esprit, le don de la Sagesse de vie. Le Père donne l'Esprit, qui fait de nous un dans le Christ. Cette communion - qui est le fruit de la présence du Paraclet en nous - nous est donnée ; mais on la garde avec un cœur doux et en faisant preuve de toute la douceur nécessaire envers tous, comme l'indique la deuxième lecture.

Le Bienheureux François de la Croix avait bien compris la puissance évangélisatrice d'une telle communion apostolique, de l'harmonie entre les personnes qui annoncent l'Évangile. En fondant la Société Apostolique du Divin Sauveur dans le but de proclamer le Christ comme le Révélateur du seul vrai Dieu qui sauve, il a voulu réunir des prêtres, des hommes et des femmes consacrés et des laïcs. Il a été inspiré de créer un groupe, une société de personnes dans laquelle tous les charismes et ministères brilleraient et seraient exprimés et exercés. Il a souhaité qu'en partageant l'unique charisme, les membres de la Société Apostolique s'inspirent du témoignage, des paroles et des actes des premiers apôtres, dont la première lecture nous parle.

Ainsi, depuis la fondation jusqu'à aujourd'hui, l'intuition charismatique du Bienheureux François a guidé de nombreuses femmes et hommes de différentes nations et langues à suivre l'Évangile et, grâce au travail de la famille salvatorienne, a contribué à la diffusion du message du salut dans plus de 50 pays. La communion qui caractérise les différents membres de la Société Apostolique montre de plus en plus que l'évangélisation, réalisée dans un esprit de collaboration et de complémentarité, est l'œuvre de l'Esprit qui, en générant la communion, suscite dans le cœur le désir d'annoncer à tous l'expérience du Seigneur ressuscité.

Très chers frères et sœurs, que la béatification de François de la Croix Jordan soit un moment joyeux de véritable célébration ecclésiale ! Que cette célébration eucharistique nous rende unis dans le Christ et éveille en nous la conscience qu'aujourd'hui le témoignage de la sainteté du Bienheureux Jordan passe entre les mains de chacun de nous, il vous est confié à vous, à la famille salvatorienne !

A tous, donc, est confiée la tâche de garder le feu de l'annonce et de la charité, afin qu'il ne soit pas caché sous le boisseau, mais qu'il brûle et brille dans les ténèbres, apportant à tous la lumière du Seigneur ressuscité. Ainsi soit-il !